



AIR : Imaginaire romanesque et trahison

Par Étienne Faye



Leonor de Recondo

Leonor de Recondo viendra le 19 mai aux Subsistances, dans le cadre d'une table ronde d'écrivains qui s'interrogeront sur le lien de la biographie avec le roman. Quelle place en effet laisser à l'imagination, lorsque le personnage est Michelangelo, comme dans ce beau roman, *Pietra Viva*, paru chez Sabine Wespieser. La *pietra viva*, c'est la pierre vive, ou plutôt c'est ce que contient de vif la pierre. L'artiste, qui s'est fait connaître en sculptant un David aux abois surhumain de beauté, vient d'être confronté, dans la salle de dissection où il a pris l'habitude d'étudier

l'anatomie, au corps sublime et froid du moine qu'il aimait en secret. Il fuit à Carrare, où il doit choisir les blocs dont il tirera le tombeau du pape Jules II, pas encore mort au printemps 1505, mais prévoyant. Ce faisant le « maître » cherche à oublier, alors que c'est ici, dans les carrières mythiques de ce marbre si puissant, qu'il va renouer avec sa mémoire. Le sculpteur, d'ailleurs, à partir de ce séjour prolongé, s'attachera plus que jamais à retrouver dans le marbre, non ce qui pourrait y prendre vie, mais ce qui a vécu. Écrivaine et musicienne, Leonor de Recondo connaît sans doute ce sentiment de tellement de créateurs, d'artistes, d'être des découvreurs plus que des inventeurs... N'y avait-il pas, dans ce matériau brut de la biographie de Michelangelo, une histoire à retrouver ? La table ronde sera complétée avec **David Bosc**, d'abord, qui, dans *La Claire Fontaine* (chez Verdier), s'est intéressé à l'exil de Gustave Courbet en Suisse, suite à son adhésion à la Commune de Paris, et à la victoire des Versaillais, tandis que **Hugo Boris** a imaginé, dans *Trois grands fauves* (chez Belfond), une filiation entre trois monstres de vitalité, Danton, Victor Hugo et Churchill...